

## Farol (1943)<sup>66</sup>

Paroles de Homero Expósito  
Musique de Virgilio Expósito

Un arrabal con casas  
que reflejan su color de lata...  
un arrabal humano  
con leyendas que se cantan como tangos...  
y allá un reloj que lejos dá  
las dos de la mañana...  
un arrabal obrero,  
una esquina de recuerdos y un farol...

Farol...  
las cosas que ahora se ven  
farol...  
ya no es lo mismo que ayer...  
La sombra  
hoy se escapa a tu mirada  
y me deja más tristoná  
la mitad de mi cortada;  
tu luz  
con el tango en el bolsillo  
fue perdiendo luz y brillo  
y es una cruz...

Allí conversa el cielo  
con los sueños de un millón de obreros...  
allí murmura el viento  
los poemas populares de Carriego,  
y cuando allá a lo lejos dan  
las dos de la mañana,  
el arrabal parece  
que se duerme repitiéndole al farol...:

Farol...

## Fanal<sup>67</sup>

Traduction de Fabrice Hatem

Un faubourg et ses maisons  
Avec leurs reflets de tôle...  
Un faubourg humain  
Avec ses légendes aux accents de tangos...  
Au loin cette horloge qui sonne  
Les deux heures du matin...  
Un faubourg ouvrier,  
Une rue de souvenir et un fanal

Fanal...  
Les choses que l'on voit aujourd'hui  
Fanal...  
Ont perdu les couleurs du passé  
La pénombre  
Qui échappe à ta lumière  
Etend la nuit de sa tristesse  
Sur la moitié de ma ruelle  
Ta clarté  
Avec ses reflets de tango  
Perd peu à peu son éclat  
Et dessine comme une croix...

Là-bas, le ciel converse  
Avec les rêves de millions d'ouvriers...  
Là-bas le vent murmure  
Les poèmes populaires de Carriego,  
Et quand au loin, on entend que sonnent  
Les deux heures du matin,  
Il semble que le faubourg  
S'endort en répétant au fanal :

Fanal...

---

<sup>66</sup> Un farol est un lampadaire, traduit ici par fanal par souci d'assonance.

---

<sup>67</sup> Remerciements à Mariana Bustelo et Enrique Lataillade